

# La parole inspirante d'un jeune lauréat

**Le concours de la LDH des « Ecrits pour la fraternité » constitue une action phare de l'association auprès des enfants et des jeunes. Lors de la remise des prix cette année, l'un des jeunes lauréats s'est brillamment exprimé sur l'importance de cet engagement et l'enjeu d'une humanité unie.**

Françoise DUMONT, présidente du jury du concours et présidente d'honneur de la LDH

**C**haque année depuis 1991, la LDH organise le concours des « Ecrits pour la fraternité » qui s'adresse à tous les enfants et jeunes de la maternelle à la terminale, en passant par les structures complémentaires de l'Education nationale. A cette occasion ce sont des milliers de jeunes qui s'expriment sous des formes variées : textes, poèmes, graphismes, sculptures, chansons, vidéos, maquettes etc. Le 14 juin dernier la cérémonie de remise des prix s'est tenue à Paris, dans l'amphithéâtre de la MGEN<sup>(1)</sup>. Le thème de ce 33<sup>e</sup> concours 2024-2025 était : « Les frontières ne devraient pas nous séparer mais nous rappeler que nous sommes tous membres de la même famille humaine » (d'après une réflexion de Koffi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU et prix Nobel de la paix en 2001). Les lauréats ont été invités à prendre la parole. Nous avons souhaité partager avec les lecteurs de *D&L* le discours de remerciement d'un élève de terminale, premier prix dans la catégorie « œuvre collective »<sup>(2)</sup>, parce qu'il montre bien l'importance et le rôle que joue la LDH auprès des jeunes grâce à l'engagement des adultes qui les accompagnent : enseignants, ligueurs, animateurs. Pour l'année scolaire 2025-2026, c'est sur le thème de la démocratie que les jeunes vont être amenés à s'exprimer. L'éducation à la citoyenneté et l'apprentissage de la démocratie sont des missions essentielles que se donne la LDH auprès des enfants et des jeunes. ●

*« Mesdames, messieurs, chers membres de la Ligue des droits de l'Homme, chers invités,*

*Ce prix, nous le recevons à trois voix, trois cœurs, trois consciences unies. Avec mes deux amies, L. et A., nous avons mené ce travail ensemble, animés par une même conviction : aucune frontière ne devrait être plus forte que ce qui nous rassemble.*

*Dans un monde bousculé par les crises, tenté par le repli, il est facile de se méfier, plus difficile de tendre la main. Pourtant, ce que nous avons voulu dire à travers ce projet, c'est qu'il n'y a qu'une seule humanité. Et que cette humanité ne peut survivre si elle est divisée.*

*Aujourd'hui l'extrémisme se répand comme une fièvre. L'obscurantisme gagne du terrain là où l'on coupe les lumières du savoir. Et le négationnisme ose nier l'évidence, falsifier l'histoire, piétiner la mémoire. Ces forces, si on ne les combat pas, dressent les peuples les uns contre*

*les autres, creusent des gouffres entre les générations, entre les cultures, entre les vérités.*

*Mais face à cela nous avons une responsabilité : nous souvenir que la fraternité n'a pas de frontière. Que ce soit par la parole, l'art, l'éducation ou l'engagement, nous avons voulu montrer que chaque frontière franchie avec respect peut devenir une passerelle vers l'autre.*

*Ce prix n'est pas une fin. C'est une promesse. Celle de continuer à porter, à trois, cette parole d'unité. De refuser les murs, de préférer les ponts. Et de croire que, même dans l'obscurité, il suffit parfois d'un petit feu collectif pour éclairer l'espoir. Merci à la LDH, pour sa mission, pour son exigence, pour sa confiance. Et merci à tous ceux qui croient que l'humanité peut s'écrire au pluriel, sans jamais renier son unité.*

*Ce combat-là, on le mènera à trois, mais aussi avec vous tous.*

*Merci du fond du cœur. »*

**N. F., Belfort**



Cérémonie de remise des prix du concours des « Ecrits pour la fraternité » à la MGEN, le 14 juin 2025.

(1) Mutuelle générale de l'Education nationale.

(2) Pour l'œuvre *Fraternité, par-delà nos frontières* (catégorie 5, lycées et formations professionnelles).